

# Discours annuel sur la situation de la Ville

## Le 12 janvier 2005

---

Le 1<sup>er</sup> janvier 2005 marquait aussi le 4e anniversaire de la nouvelle Ville d'Ottawa.<br>

Cette date anniversaire est le maillon qui relie notre passé et notre avenir. Elle nous offre une occasion fantastique de nous livrer à une réflexion sur l'évolution de notre ville à ce jour et la voie sur laquelle nous nous sommes engagés pour le futur.

J'ai fouillé les archives pour retracer certains des dossiers que le premier maire d'Ottawa, John Bower Lewis, et son conseil ont dû traiter, il y a de cela 150 ans, lors de leurs réunions dans l'ancien édifice du marché By, dans la Basse-Ville.

Fait ironique, bon nombre des questions auxquelles le tout premier conseil municipal d'Ottawa a été confronté diffèrent peu de celles sur lesquelles nous délibérons maintenant à la table du Conseil.

Prenons le service de train...

Ce service a aussi été instauré à Ottawa il y a 150 ans.

Une annonce publiée dans le Citizen de 1854 présentait l'horaire du service de train de voyageurs offert par la toute nouvelle compagnie Bytown and Prescott Railway.

On pouvait lire, sur cet horaire, qu'un train quittait la ville à six heures et s'arrêtait à Gloucester, Osgoode, Oxford et Spencers.

Revenons en 2005 : le projet d'expansion de l'axe nord-sud de l'O-Train jusqu'à Leitrim continue d'avancer. Notre service de train léger transporte maintenant jusqu'à 10 000 passagers par jour sur cet axe qui relie Bayview à Greenboro.

Après le prolongement du service jusqu'à Leitrim, nous construirons une ligne qui reliera Barrhaven et Nepean-Sud directement au centre-ville.

Nous travaillons aussi rapidement que nous le pouvons pour offrir le service de train léger d'est en ouest. Une évaluation environnementale est déjà fort avancée, et nous serons en mesure d'étudier un ensemble de recommandations sur le tracé privilégié et les meilleures technologies dès que l'étude sera terminée.

La réussite future de notre ville dépend de services de transport en commun améliorés, plus rapides et plus écologiques. Si nous ne planifions pas dès maintenant un meilleur système de transport en commun, la saturation des artères principales du réseau routier ruinera éventuellement à la fois la santé et l'économie de notre ville.

Le jour même, en mai dernier, où les gouvernements fédéral et provincial annonçaient l'octroi de 400 millions de dollars au projet de l'O-Train, notre médecin chef en santé publique lançait une alerte au smog à Ottawa - un problème étroitement lié aux émissions des véhicules automobiles.

Il y a 150 ans, l'explosion démographique et les nouveaux besoins d'infrastructures ont eu des répercussions considérables.

Entre 1850 et 1855, la population d'Ottawa a doublé, passant de 5 000 à 10 000 habitants. Il a fallu résoudre de graves problèmes liés aux égouts et à la qualité de l'eau.

Depuis la création de notre nouvelle Ville, il y a quatre ans, la population d'Ottawa s'est accrue de plus de 50 000 habitants.

Cette croissance démographique exerce des pressions énormes sur notre infrastructure moderne.

Mais l'infrastructure de la Ville n'englobe pas que les chemins, les ponts et les égouts.

L'infrastructure humaine est tout aussi importante à la qualité de vie et au dynamisme de notre ville.

Je suis ravi que ce Conseil ait approuvé les projets communautaires essentiels que nous avons soit amorcés soit menés à bien depuis le début de ce mandat. Voici des exemples de projets dont nous pouvons être fiers :

- Le nouveau Centre récréatif Plant, au centre-ville;
- La rénovation du Centre communautaire Glebe;
- Le nouveau Sensplex de Kanata, où l'on trouve quatre patinoires et un pavillon sportif;
- Le nouveau Centre de soins de longue durée Gary. J. Armstrong, sur l'île Porter;
- L'agrandissement de deux autres patinoires au Centre Ray Friel, à Orléans;
- La construction de nouvelles installations comptant deux patinoires dans le secteur de West Carleton;
- La construction du nouveau Thunderdome, un centre de soccer et de loisirs intérieurs à Orléans;
- Le lancement d'un processus d'appel d'offres pour la construction d'un centre des arts dans l'Est de la ville;
- L'aide au financement des immobilisations de plusieurs centres d'arts communautaires;
- L'aménagement de la nouvelle plage et du nouveau complexe récréatif de l'île Petrie;
- L'expansion de nos installations de parcs-o-bus;
- L'expansion remarquable des services Internet à haute vitesse dans les secteurs ruraux grâce au leadership de Telecom Ottawa;
- Le début de la construction de la nouvelle Bibliothèque du secteur Centre-Sud;
- L'aménagement d'une nouvelle garderie pour le City View Centre for Child and Family Services;
- La construction d'un nouveau planchodrome ultramoderne à CentrepoinTE, dans le secteur de Nepean;
- Et je pourrais ajouter encore bien d'autres exemples à cette liste de projets.

Certains de ces projets ont été réalisés dans le cadre de notre programme de partenariats publics-privés. J'ai beaucoup insisté pour que l'on mette en place le bureau des partenariats publics-privés, et je m'en voudrais de ne pas féliciter ce Conseil municipal de l'engagement sérieux qu'il a pris afin d'aider à concrétiser des projets communautaires importants, en misant sur de nouvelles méthodes d'approche.

À Ottawa, les projets de partenariat public-privé ont permis d'attirer des investissements s'élevant à près de 100 millions de dollars.

Permettez-moi d'ailleurs de profiter de cette occasion pour remercier Réjean Chartrand du bureau des partenariats publics-privés. Sans son travail acharné, nous n'aurions pu obtenir ces fonds cruciaux pour réaliser tous nos projets.

Nous savons tous que les municipalités, d'un bout à l'autre du Canada, sont accablées par un énorme déficit infrastructurel et cherchent des façons novatrices de financer et réaliser leurs projets communautaires.

Malgré la réussite de nos projets de partenariat public-privé, notre Ville a encore besoin de l'aide des autres paliers de gouvernement pour réparer ses infrastructures vieillissantes ou en construire de nouvelles.

Il y a quatre ans, les maires des grandes villes ont lancé une campagne afin d'amener les gouvernements fédéral et provinciaux à conclure un nouveau pacte financier avec les municipalités.

J'ai réclamé avec ferveur un meilleur partage des recettes fiscales tant sur la scène locale que nationale.

Beaucoup de gens se sont moqués de cette idée.

Beaucoup ont déclaré que les maires ne réussiraient pas à obtenir un sou de plus des gouvernements.

Ils avaient tort...

D'ici au milieu de l'année, nous commencerons à bénéficier de remboursements des taxes fédérale et provinciale sur l'essence et de la TPS fédérale : ces recettes s'élèveront à 60 millions de dollars cette année et passeront à 80 millions par année en 2006.

Nous recevrons aussi 400 millions de dollars des gouvernements fédéral et provincial pour financer l'infrastructure de notre projet de train léger.

Il est évident que nos démarches ont été extrêmement fructueuses, et que le nouveau pacte financier fait une différence énorme dans notre capacité d'établir un budget à long terme, ainsi que dans la qualité de vie de nos résidents.

Nous avons un programme d'immobilisations sur dix ans qui est réaliste et peut être financé facilement.

Nous devons continuer de collaborer avec les gouvernements fédéral et provincial afin de régler des questions pressantes, comme celle du logement abordable.

La Ville maintient son ferme engagement en ce qui concerne les besoins des sans-abri.

Hier soir, le Groupe de travail sur l'itinérance et la sécurité dans les rues a eu sa première rencontre pour écouter ce que sans-abri ont à dire sur la façon qu'Ottawa peut mieux répondre à leurs besoins.

Depuis deux mille deux, la Ville a géré plus de trente millions de dollars alloués par le gouvernement fédéral pour contrer l'itinérance et qui ont servi à améliorer notre système d'hébergement d'urgence et nos services.

Ces fonds ont aidé financièrement nos partenaires communautaires tels l'Union Mission, la Société John Howard et Salus afin d'ajouter 342 nouveaux lits et construire des unités de logement transitoire et de soutien pour les sans-abri.

Quatre de ces projets débiteront en deux mille cinq, ajoutant 72 lits ou unités incluant de nouvelles unités de logement transitoire pour les jeunes sans-abri.

La Ville se tient en tête au niveau provincial en matière de logements abordables.

Depuis l'an deux mille, nous avons investi plus de vingt-quatre millions de dollars pour la construction de nouvelles unités de logement ce qui inclut plus de dix-huit millions de dollars en immobilisation, achat de terrains et autres initiatives du programme Action Ottawa. Cela aura permis de subventionner cinq cent quatre-vingt six nouvelles unités de logement abordable d'ici la fin de l'année deux mille cinq, incluant du logement abordable permanent pour les familles à faible revenu, des personnes atteintes de maladies mentales et des jeunes dans le besoin.

Présentement, quatre-vingt dix-neuf unités sont en construction ou ont été construites, deux cent soixante-sept autres sont en construction et devraient être construites en deux mille cinq. De plus, des demandes de proposition ont été ou seront émises pour la construction de deux cent vingt unités additionnelles.

Ceci étant dit, ces investissements ont généré plus de cent dix-neuf millions de dollars pour de nouvelles constructions et plus important encore cela permettra à environ mille foyers ou personnes d'être loger convenablement, de façon sécuritaire et abordable, permettant à certains de quitter la rue ou encore de trouver l'aide dont ils ont besoin.

Cependant, il reste encore beaucoup à faire afin de s'assurer que tous les citoyens de la Ville d'Ottawa puissent être en mesure de vivre convenablement. Il y a présentement onze mille cinq cent noms sur la liste d'attente, plus de trente huit pourcent des locataires paient plus de trente pourcent de leur salaire sur leur loyer et la Ville négocie actuellement avec la province de l'Ontario afin que le gouvernement s'engage d'une façon significative dans la construction de nouveaux logements abordables dès maintenant et pour l'avenir.

En deux mille cinq, nous nous attendons à ce que les gouvernements provincial et fédéral injectent des sommes importantes et espérons voir sept cent nouvelles unités de logement abordable d'ici deux mille six.

Le gouvernement fédéral s'est engagé à verser une autre somme de un virgule cinq milliards de dollars parce que pour qu'une ville fonctionne bien elle se doit loger ses citoyens de façon convenable et abordable. La Ville d'Ottawa s'est engagée afin de s'assurer que les fonds qu'elle reçoit servent à aider les personnes dans le besoin à se trouver un logement adéquat.

La Ville d'Ottawa n'a ménagé aucun effort en ce qui a trait à la construction de nouveaux logements abordables. De fait, Ottawa est un chef de file des questions touchant au logement abordable et aux sans-abri.

L'augmentation du nombre de logements abordables et l'expansion du transport en commun rapide ne sont que deux des plus grandes priorités de la Ville pour les prochaines années.

Beaucoup de résidents et de groupes nous ont indiqué qu'ils souhaiteraient intervenir davantage dans les processus qui permettront de façonner l'avenir d'Ottawa.

C'est pourquoi j'ai accepté de créer un comité consultatif sur les affaires, qui fournira des avis et commentaires opportuns sur des questions clés touchant les petites et moyennes entreprises.

De nombreux résidents des secteurs ruraux se préoccupent de l'impact de nos décisions sur leur quotidien.

Je suis d'avis qu'il nous faut trouver de meilleures façons de répondre aux besoins des membres de la communauté rurale.

Au cours des derniers mois, j'ai rencontré plusieurs leaders communautaires et chefs d'entreprises de nos secteurs ruraux. Le directeur des Services municipaux, Kent Kirkpatrick, a aussi rencontré les conseillers et les résidents de ces secteurs pour discuter des enjeux ruraux.

Je vous annonce donc aujourd'hui la création d'un sommet rural qui permettra d'examiner comment notre Ville peut répondre plus adéquatement aux besoins de la communauté rurale.

Nous retrousserons nos manches et attaquerons de front les questions rurales. J'ai demandé au directeur des Services municipaux d'établir la structure de ce sommet qui sera convoqué le plus tôt possible.

La composition de l'équipe du sommet rural sera annoncée prochainement.

Cette équipe aura pour tâche d'examiner tout, allant des règlements municipaux jusqu'aux services, afin de trouver des façons de mieux servir nos résidents des secteurs ruraux.

Le 1<sup>er</sup> janvier 2001, la Ville d'Ottawa est devenue la quatrième ville en importance au Canada, de même que la plus grande ville agricole du pays. Depuis, Ottawa est devenue un chef de file parmi les plus grandes municipalités, et notre ville est maintenant considérée comme un des meilleurs endroits où vivre dans le monde entier.

C'est vrai que nous avons une ville fantastique. Et cela ne vient pas du fait qu'Ottawa est maintenant une grande ville, mais plutôt du fait qu'elle est formée de voisinages et de villages solides.

Chaque matin, je quitte mon quartier près de Carlingwood, et je traverse McKellar Park, Westboro, Hintonburg, Mechanicsville, la petite Italie, le quartier chinois et une partie du centre-ville, jusqu'à l'hôtel de ville sur Elgin. Ce trajet de 15 minutes confirme chaque jour dans mon esprit le véritable but de notre tâche à titre de Conseil municipal... celui de bâtir une ville formée de communautés et en démontre toute sa richesse.

Et c'est sur cette tâche que notre administration municipale doit maintenant focaliser son attention. S'il y a une chose que j'ai apprise en tant que maire, c'est qu'il n'y a pas de solution universelle pour ce qui est d'assurer la prestation de nos services... Les besoins varient d'un quartier à l'autre et d'un village à l'autre.

Fallingbrook a des besoins différents de ceux de Manotick. Les besoins de Manotick diffèrent de ceux de la Basse-Ville. Les besoins de la Basse-Ville sont différents de ceux de Craig Henry, lesquels diffèrent aussi de ceux de Galetta.

Il importe que la Ville reconnaisse cette situation par des mesures concrètes sans plus tarder. J'ai donc demandé au directeur des Services municipaux de focaliser le nouveau plan d'action de la Ville sur le renforcement de nos quartiers.

Je lui ai demandé de consulter ses directeurs municipaux adjoints et d'examiner tout le travail que nous faisons déjà dans les quartiers et les villages d'un bout à l'autre d'Ottawa afin de s'assurer que les différents services travaillent ensemble et avec les communautés pour trouver des solutions pertinentes aux problèmes locaux et soutenir le mieux possible le développement communautaire.

Différents services œuvrant au sein d'une même communauté auront à coordonner leurs efforts et travailler avec les leaders communautaires et les conseillers municipaux. J'ai demandé au directeur des Services municipaux de présenter au Conseil au moins deux projets pilotes qui permettront d'atteindre cet objectif cette année.

La Ville d'Ottawa est aussi un chef de file en matière d'environnement.

Il y a à peine deux mois, notre ville a obtenu un contrat de 70 millions de dollars, par l'entremise d'Energy Ottawa, pour transformer en électricité les gaz d'enfouissement de la décharge du chemin Trail.

Une fois en service, ces installations produiront suffisamment d'énergie verte pour alimenter jusqu'à 5 000 maisons en électricité. Cela sera aussi une source de revenus pour la Ville.

De même, Energy Ottawa a élargi ses activités et exploite une centrale d'énergie verte aux chutes Chaudières de la rivière des Outaouais.

La Ville d'Ottawa est rendue à la phase d'essai des autobus hybrides. Chaque année, le coût de l'essence pour notre parc automobile est un des éléments les plus imprévisibles de notre budget. Les économies que nous réaliserons sur ces dépenses tout en réduisant les émissions seront avantageuses sur les plans financier et environnemental.

Dans cet ordre d'idées, je suis ravi de vous annoncer que le remplacement du véhicule du maire par une Toyota hybride a donné lieu à des économies de plus de 200 \$ par mois sur le coût de l'essence depuis l'été dernier. À l'instar de plusieurs villes américaines, j'ai demandé au directeur des Services municipaux d'envisager de remplacer par des véhicules hybrides les véhicules de notre parc automobile qui se prêtent à cette technologie.

D'ici trois semaines à peine, nous adopterons le budget de 2005. Ce budget mettra l'accent sur les services à la population.

Les finances de la Ville sont solides.

Ottawa a obtenu la cote triple A de Moody's Investors Service, c'est-à-dire la cote la plus élevée qui soit.

Dans son dernier rapport, Moody's déclare que la cote triple A d'Ottawa est étayée par un faible fardeau d'endettement, une bonne rigueur financière et un engagement sérieux à l'égard de la planification financière à long terme.

C'est donc avec confiance que nous débattons des chiffres définitifs du budget, car notre économie locale demeure solide.

Le taux de chômage est à son niveau le plus bas depuis trois ans.

Quelque 25 000 nouveaux emplois ont été créés l'année dernière, ce qui représente la plus forte croissance de l'emploi depuis près de cinq ans de croissance économique plus élevée qu'à la normale.

Cette croissance se poursuivra vraisemblablement avec la reprise qui s'est déjà installée dans notre secteur de la haute technologie.

Permettez-moi de profiter maintenant de cette occasion pour féliciter le personnel de la Ville. Chaque fois qu'un de nous ouvre un robinet, circule sur les routes, appelle l'ambulance, consulte une infirmière en santé publique, visite une bibliothèque, utilise le transport en commun, se divertit dans un parc ou utilise tout autre service, il faut se rappeler qu'un employé de la Ville, quelque part, accomplit une tâche directement liée à ce service.

Chaque jour, des dizaines de milliers de contacts sont établis entre notre personnel et le public. Le service offert est généralement excellent et plein d'égards, et lorsque ce n'est pas le cas, nous nous efforçons de l'améliorer. Merci à notre personnel.

J'ai commencé ce discours en faisant un retour historique à l'époque du tout premier conseil municipal d'Ottawa, il y a 150 ans, et en abordant certains des défis que ce conseil a dû relever.

Aujourd'hui, notre Conseil est appelé à relever le même défi : nous travaillons à bâtir une ville... une capitale de classe mondiale.

Nous nous sommes donné des bases solides au cours des quatre dernières années... mais il nous reste encore beaucoup à faire, collectivement, pour bâtir cette nouvelle Ville.

Merci.